

Quatre règles d'or de la cohabitation lacustre

Loisirs estivaux Le plaisir des activités sur l'eau doit s'associer au respect de la biodiversité et de la sécurité de tous. Pour cela, une campagne rappelle quelques simples directives qui réconcilieront les sportifs et les oiseaux.

Maeva Pleines

Quel plaisir de pouvoir se prélasser sur une eau fraîche lorsqu'il fait chaud dehors. Au moindre rayon de soleil, les amateurs de sport lacustre sortent ainsi leurs stand-up paddles (SUP), kayaks ou autres canoës. Mais tandis que certains batifolent gaiement, les oiseaux peuvent en pâtir.

Pour protéger la faune du lac, l'association «Nature & Loisirs» diffuse une campagne sous le crédo «Sur l'eau avec respect». Peut-être avez-vous déjà vu des affiches aux couleurs bleues et vertes rappelant les quatre règles d'or d'une bonne cohabitation lacustre. La première indique de rester éloigné d'au moins 100 mètres des roselières. La même distance s'impose pour les bancs de sable et les îlots de graviers. Il s'agit aussi de maintenir un écart respectable avec les rassemblements d'oiseaux et de ne jamais pénétrer les aires protégées.

«Ces secteurs sont généralement marqués par des bouées jaunes ou des panneaux», précise Elisabeth Werro. La gérante d'un service de location de canoës de Nidau fait systématiquement signer un document à ses clients attestant qu'ils ont bien compris ces règles.

Reto Aerni a adopté la même pratique dans son magasin où il est possible de louer ou acheter des SUP à Bienne. «Nous en proposons depuis une douzaine d'années, mais avec la popularité grandissante de ce sport, nous avons commencé à informer les intéressés depuis environ six ans pour bien cohabiter avec les animaux sur le lac, mais aussi avec les bateaux. Par exemple, en respectant l'obligation de porter un gilet à plus de 300 mètres de la rive.»

De fait, le SUP a récemment connu un boom, notamment durant les années marquées par



Il est important de ne pas pénétrer dans les zones protégées, marquées par des bouées jaunes, car les humains peuvent effrayer les oiseaux à plus d'un kilomètre.

ltd

la pandémie. «Depuis, les ventes se sont stabilisées à un niveau élevé», note le commerçant. Il ajoute que la majorité des sollicitations concerne des locations plutôt que des achats. «Cela signifie que les utilisateurs ne sont pas forcément habitués aux bonnes pratiques. D'où l'intérêt de pouvoir s'appuyer sur le support fourni par l'association Nature & Loisirs.»

Des oiseaux menacés

En plus des affiches, la campagne comprend des dépliants pédagogiques. On y apprend,

par exemple, qu'une silhouette humaine sur le lac peut effrayer les oiseaux au point d'abandonner leurs couvées. Ou que l'énergie perdue pendant leur fuite est très difficile à compenser, surtout en hiver.

«Les distances minimales avec les oiseaux sont fixées à 100 mètres, mais en réalité ils peuvent s'inquiéter d'une présence humaine dès 1,5 kilomètre», souligne Michel Lanz. Le président de l'association de protection des oiseaux Milan, à Bienne, ajoute que les groupes hivernants réagissent aussi plus

fort à cause de l'effet de groupe. «Il suffit qu'un individu prenne peur pour que toute une nuée s'envole.»

Si des espèces comme le cygne tuberculé ou le canard colvert se sont habitués à la présence humaine, la plupart en souffrent toujours. «Le lac de Bienne comporte des lieux importants pour la biodiversité, comme l'île Saint-Pierre ou la sortie du canal d'Hagneck. Et pendant la période de reproduction, entre mai et juillet, des oiseaux potentiellement menacés comme le harle

bièvre ou le grèbe huppé sont particulièrement sensibles. L'accès aux roselières importe beaucoup, car ils y cachent leurs petits et s'y nourrissent», poursuit Michel Lanz.

La responsable de la campagne se réjouit de diffuser ces informations au plus grand nombre. «Car tout le monde préfère ne pas déranger l'environnement. Certains ne savent simplement pas comment. Et comprendre le comportement des oiseaux ainsi que notre impact sur eux permet de mieux intégrer les quatre règles», analyse Sonja Oesch.

Wilke Scheitlin-Brandt confirme. Ce pédagogue s'implique dans la campagne en arpentant les rives de Sutz-Lattrigen, Mörigen, Erlach, Bienne et Nidau à la rencontre de la population. «Je leur explique directement notre campagne et je ne reçois presque que des bons retours. Certaines personnes m'ont même demandé si elles pouvaient soutenir financièrement notre campagne. Je leur réponds que la meilleure aide consiste à éduquer les enfants à aimer et comprendre la nature afin de mieux la protéger», sourit-il.

Suppression des trains directs entre Bienne et Belfort dès la fin de 2025

Liaisons ferroviaires Dès décembre 2025, les trains qui circulent entre Bienne et Belfort, via Delémont, s'arrêteront à la frontière, à Delle.

Coup d'arrêt pour la liaison ferroviaire transfrontalière entre le canton du Jura et la France. La Région Bourgogne-Franche-Comté n'a pas souhaité poursuivre les démarches pour maintenir et améliorer cette offre commune transfrontalière. Le canton du Jura regrette cette décision. Il a rappelé mercredi qu'il s'était beaucoup engagé en faveur de cette desserte.

Les voyageurs peuvent aujourd'hui prendre le train à

Bienne et rejoindre la gare TGV de Belfort-Montbéliard, via Delémont, Porrentruy et Delle sans changement.

Les autorités suisses souhaitent désormais que les responsables français proposent sur leur territoire une offre ferroviaire qui assure des correspondances de qualité et pérennes entre les trains suisses à Delle et la gare TGV de Belfort-Montbéliard et Belfort-Ville.

Le canton du Jura et la Région Bourgogne-Franche-

Comté avaient lancé le projet intitulé «Convergence 2026» qui prévoyait d'introduire en décembre 2025 une liaison transfrontalière avec des trains circulant toutes les demi-heures et sans changement de Delémont jusqu'à Belfort-Ville.

Maigre fréquentation

Mais les responsables français ont fait part en mai dernier de leur refus de collaborer à l'étude et de poursuivre ce projet. La région a décidé de re-



Dès fin 2025, les trains suisses n'iront plus à Meroux-TGV.

Keystone

noncer à ce modèle commun et de privilégier une exploitation distincte entre la France et la

Suisse, impliquant l'obligation de changer de train à la frontière à Delle. Le tronçon fer-

roviaire français Delle-Belfort a été remis en service en décembre 2018 après des travaux de réhabilitation avec un cofinancement de la Suisse. Mais la fréquentation sur cette ligne n'a jamais vraiment décollé.

L'horaire présente des difficultés de compréhension par la clientèle en raison de son irrégularité. L'exploitation a été continuellement perturbée depuis la réouverture de la ligne. Des travaux lors des deux premières années, le Covid et un manque de matériel roulant ont conduit la SNCF à supprimer régulièrement des trains. mpr-ats